UNIVERSITÄT AUGSBURG
Universitätsbibliothek

OPEN ACCESS
OPUS AUGSBURG

Augspurg, Anita

Susanne Kinnebrock

Angaben zur Veröffentlichung / Publication details:

Kinnebrock, Susanne. 2013. “Augspurg, Anita.” In *Le dictionnaire universel des créatrices [arts, géographie, exploration, histoire, politique, économie, littérature, édition, sciences & techniques, sciences humaines, sports]*, edited by Béatrice Didier, Antoinette Fouque, and Mireille Calle-Gruber, 315–16. Paris: Des Femmes Fouque.

Nutzungsbedingungen / Terms of use:

licgercopyright

Dieses Dokument wird unter folgenden Bedingungen zur Verfügung gestellt: / This document is made available under these conditions:
Deutsches Urheberrecht
Weitere Informationen finden Sie unter: / For more information see:
https://www.uni-augsburg.de/de/organisation/bibliothek/publizieren-zitieren-archivieren/publiz/

AUGSPURG, Anita [VERDEN, NORD DE L'ALLEMAGNE 1857 - ZURICH 1943]

Journaliste et militante féministe allemande.

Éprise de savoir et de liberté, Anita Augspurg quitte sa famille à 21 ans pour se rendre à Berlin. Après s'être livrée à sa passion artistique dans divers théâtres européens, elle s'installe à Munich et y travaille à partir de 1887 comme photographe-portraitiste. Elle adhère au cercle littéraire des modernes avec son associée et compagne Sophia Goudstikker ; sa vie peu conventionnelle a été une source d'inspiration pour des écrivains comme Frank Wedekind, Ernst von Wolzogen et Frieda von Bülow. Elle s'engage alors dans le mouvement féministe, notamment dans le combat pour l'amélioration de la qualité de l'enseignement des filles. Parallèlement à ses activités de photographe, elle entame des études de droit à Zurich en 1893, sanctionnées par une thèse de doctorat sur le système parlementaire anglais (1897). Reconnue première femme juriste allemande, elle repart vers Berlin, au cœur du pouvoir de l'Empire, et se consacre activement au mouvement féministe qu'elle tente de politiser. En 1899, A. Augspurg crée pour le bimensuel de Minna Cauer *Die Frauenbewegung* (« le mouvement féministe »), un supplément inédit intitulé *Parlamentarische Angelegenheiten und Gesetzgebung*

(« affaires parlementaires et législation »). Jusqu'en 1906, elle analyse, sous un angle féministe, les débats du Reichstag ainsi que les textes de loi et la juridiction, et soutient de nombreuses campagnes publiques, notamment à l'encontre des lois obsolètes relatives au mariage, à la prostitution et aux crimes sexuels. Elle n'hésite pas à s'exposer elle-même, en se faisant arrêter comme (fausse) prostituée. Elle milite sous l'angle juridique pour la liberté et l'égalité des femmes dans un État de droit. Pour appuyer ses revendications politiques et renforcer son influence, elle fonde en 1902, avec Lida Gustava Heymann, sa nouvelle compagne, le Deutscher Verein für Frauenstimmrecht (« association allemande pour le droit de vote des femmes »), et toutes deux entrent au bureau de l'association des organisations progressistes de femmes. Elle accepte à la même époque d'animer la page féminine du quotidien berlinois conservateur *Der Tag* (« le jour »), et tente sans grand succès de rallier à sa cause les partis libéraux et le grand public. De 1907 à 1912, elle contribue à la rédaction de deux périodiques dirigés par son amie, *Zeitschrift für Frauenstimmrecht* (1907-1912) et *Frauenstimmrecht!* (1912-1913), qui développent des positions féministes, démocratiques et pacifistes radicales. Pendant la Grande Guerre, A. Augspurg intensifie son engagement pacifiste et internationaliste. Elle est l'une des initiatrices du Congrès international des femmes pour la paix (La Haye, 1915) – au cours duquel des femmes européennes venues des pays en guerre se rassemblent pour « déclarer la guerre à la guerre ». Cet engagement lui vaut d'être interdite de publication et d'activité jusqu'à la révolution de 1918. De 1919 à 1933, elle utilise le mensuel publié en collaboration avec L. G. Heymann, *Die Frau im Staat* (« la femme dans l'État »), pour critiquer la Constitution de la République de Weimar. Jadis adepte du système parlementaire représentatif, elle milite alors – en tant que membre du Congrès bavarois des Conseils d'ouvriers et de paysans –, pour une république des Conseils. Elle contribue, en 1919, à la constitution de la section allemande de la Ligue internationale des femmes pour la paix et la liberté, qu'elle tente, dans son rôle de « grande dame » du mouvement féministe, de maintenir sur une ligne radicalement pacifiste. Opposée au national-socialisme, elle s'exile en Suisse en 1933.

S. KINNEBROCK

■ HEYMANN L. G., *Erlebtes, Erschautes. Deutsche Frauen kämpfen für Freiheit, Recht und Frieden, 1850-1940*, Twellmann M. (dir.), Francfort, Helmer, 1992 ; KINNEBROCK S., *Anita Augspurg (1857-1943), Feministin und Pazifistin zwischen Journalismus und Politik, Eine kommunikationshistorische Biographie*, Herbolzheim, Centaurus, 2005.